

plaudi le *Secret de Jeanne*, vient d'avoir un très-joli succès à Paris avec le *Dernier Caprice*.

— Un de nos plus brillants officiers, M. Louis Dufour, de Bourg, fils de l'estimable rédacteur du *Courrier de l'Ain*, a traduit de l'allemand et publié ces jours-ci une brochure importante sur *la Responsabilité dans la guerre*. Ce sujet sort du cadre de notre publication, mais nous féliciterons le jeune écrivain de l'élévation de ses idées, de son style et de la manière utile dont il occupe ses loisirs.

— La Société d'Emulation de l'Ain a, de son côté, donné la seconde livraison de ses Annales. On y trouve : *Les Montrevel*, par M. Perroud ; *les vrais Compagnons de Jéhu*, par M. Cuaz ; *Souvenirs de la guerre d'Italie*, par M. Dufay ; *De l'activité intellectuelle dans notre pays*, par M. Jarrin. L'auteur de ce dernier travail se félicite de ce que, dans le département de l'Ain, le niveau intellectuel a grandi depuis vingt ans, que la petite ville de Bourg a des écrivains et des lecteurs comme une capitale, et, à l'appui, il donne un bulletin bibliographique qui ferait envie à plus d'une ville de cent mille âmes.

— A Lyon, par décret du 13 février, M. Guiland, vice-président au Tribunal civil a été nommé conseiller à la Cour impériale— Vice-président, M. Giraud ; juge M. Bonafos ; substitut, M. Cuaz fils.

— Le joli volume de M^{lle} Louisa Siefert, *Rayons perdus*, en est déjà à sa seconde édition.

— La *Revue du Lyonnais* des mois de janvier et février 1868, a publié l'histoire de la paroisse de N.-D. de la Platière. Les dernières traces de l'église de ce nom viennent de disparaître par suite de la démolition des restes de l'abside, que l'on pouvait encore apercevoir à l'angle des rues Lanterne et de la Platière ; les amateurs des vieux souvenirs, pendant que l'on mettait à bas ces antiques murailles de forme semi-circulaire, ont pu facilement observer les petites ouvertures à plein cintre, rappelant le xi^e siècle, et chargées d'éclairer l'abside, à l'époque où N.-D. de la Platière constituait une des paroisses de la ville.

— La *Revue savoisienne* publie, dans son dernier numéro, un savant travail de M. Ducis sur Annibal et son passage dans les Alpes. Si cette fois la question n'est pas tranchée, si des esprits demeurent récalcitrants, il faut avouer que la vérité historique est introuvable. Si on se rend à l'opinion de l'auteur, ce sera une preuve de plus que l'histoire locale ne peut s'écrire que par des écrivains locaux. Ceux-là seuls voient, palpent, creusent, approfondissent, et, comparant les faits et les lieux, peuvent redresser les erreurs de l'histoire et dire, avec une légitime satisfaction : Voici la vérité. A. V.

AIMÉ VINGTRINIER, directeur-gérant.